

Ali Mendjeli, une ville nouvelle universitaire ?

Ali Mendjeli, a new university town?

Date de réception : 16/09/2020 ; Date d'acceptation : 19/11/2020

Résumé

La ville nouvelle Ali Mendjeli, issue d'une politique étatique volontariste, se situe dans la périphérie sud de la métropole constantinoise et compterait plus de 200 000 habitants en 2019. Sujet à débat durant une décennie sur sa dénomination, ses fonctions, son statut et son développement. Désormais, elle s'est affirmée à la fois comme entité urbaine autonome, assise économique, commandement territorial (wilaya déléguée), ainsi que pôle universitaire (2 universités, 3 écoles supérieures) initié par l'Etat lors de sa création. Dans cet article, nous focaliserons notre attention sur cette fonction universitaire, nous émettons l'hypothèse que ce n'est point la ville qui fait l'université ou bien son contraire, mais qu'elles sont le produit d'un double volontarisme. Dans ce cas, quel serait le processus de territorialité à réaliser pour une finalité de ville universitaire ?

Mots clés : Ali Mendjeli ; ville nouvelle ; université ; volontarisme ; territorialité.

CHERRAD Mohammed Mounir

Département
d'Urbanisme, Faculté
d'Architecture et
d'urbanisme, Université
Salah Boubnider
Constantine 3
Algérie

Abstract

The new town Ali Mendjeli results from a voluntarist state policy. It is located in the southern periphery of the Constantine metropolis and has more than 200,000 inhabitants in 2019. Since a decade, this new city is the subject of many studies and debate about its denomination, functions, status and development. From now on, the new city Ali Mendjeli is considered as an autonomous urban entity, economic base, territorial command (wilaya delegated), as well as university pole (2 universities, 3 higher schools) initiated by the State at the time of its creation. In this paper, we will focus our attention on this university function, we suggest that the city does not make the university and that neither the university does, but that they are the product of a double voluntarism, in this case, what would be the territorialization process to achieve for having a university city?

Keywords: Ali Mendjeli ; new town; university ; voluntarism ; territoriality.

ملخص

المدينة الجديدة علي منجلي، الناتجة عن السياسة التطوعية للدولة، تقع في الضواحي الجنوبية لمدينة قسنطينة وسيبلغ عدد سكانها أكثر من 200000 نسمة في عام 2019. تخضع للنقاش لمدة عشر سنوات حول اسمها ووظائفها ومكانتها وتطورها. الآن، أثبتت نفسها ككيان حضري مستقل، وقاعدة اقتصادية، وقيادة إقليمية (ولاية مندوبة)، بالإضافة إلى قطب جامعي (جامعتان، 3 مدارس عليا) أسس عند إنشائها.

في هذا المقال، سنركز اهتمامنا على هذه الوظيفة الجامعية، فنفترض أن المدينة ليست هي التي تصنع الجامعة أو العكس، بل نحن امام سياسة تطوعية ارادية مزدوجة. إذا ما هي العملية الإقليمية التي سيتم تنفيذها لغرض مدينة جامعية؟
الكلمات المفتاحية: علي منجلي؛ مدينة جديدة؛ جامعة؛ تطوعية؛ إقليمية.

* Corresponding author, e-mail: mounircherrad@yahoo.fr

I- Introduction

La réalisation de la ville nouvelle Ali Mendjeli à la périphérie de Constantine qui a débuté à la fin du siècle dernier peut être considérée comme une expérience unique et originale dans le pays, en raison de son ampleur (plus de 200 000 habitants) et son processus de fabrication atypique. Elle fut dotée dès sa création d'équipements universitaires dont le nombre s'est accru rapidement et qui présentent la particularité d'avoir une ville universitaire. C'est un double volontarisme, novateur, affirmé et débridé par certains aspects, qui a produit une ville nouvelle et des équipements universitaires à l'importance avérée (2 universités, 3 écoles supérieures pour 42 815 étudiants). Dans ces conditions, peut-on considérer Ali Mendjeli comme une ville universitaire ?

II- Une ville nouvelle à la périphérie de Constantine

L'idée de création d'une ville nouvelle en périphérie de Constantine a été l'aboutissement d'un long processus d'aménagement de l'aire de la métropole constantinoise.

Ce processus a débuté par l'étalement de la ville en dehors du rocher à partir de 1930, qui est « le franchissement de la rupture physique des gorges, et l'étalement en une vaste tache urbaine autour du rocher » (M. Côte, 2006, p73) [1].

En 1966, la population de la ville de Constantine était évaluée à 245 600 habitants [2], une décennie plus tard c'est-à-dire en 1977, elle comptait 345 600 habitants [3], les autorités locales ont opté pour la création d'un grand nombre de cités à sa périphérie dans le cadre de zone d'habitat urbaine nouvelle (ZHUN) à l'exemple de celle du 20 août, Daksi, Ziadia. Son site étant rempli, elles ont délocalisé les programmes d'habitat dans les anciens villages coloniaux situés à une quinzaine de kilomètres de Constantine : au nord (Didouche Mourad et Hamma Bouziane) au sud-est (El Khroub) et au sud-ouest (Ain Smara) [4].

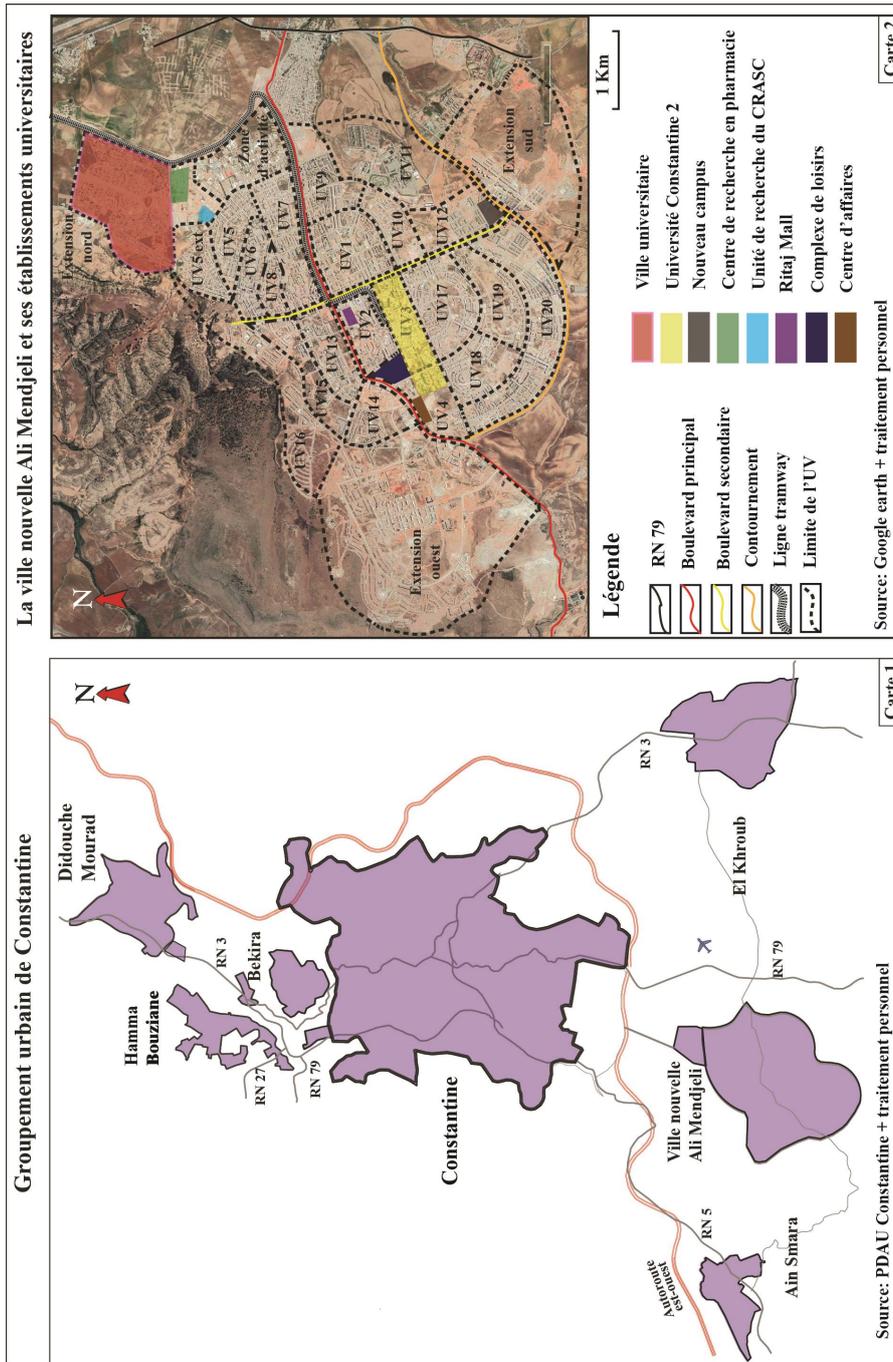
Cette croissance rapide de la population est dû en même temps à un accroissement naturel élevé et à un exode rural très important. La ville n'arrivait plus à contenir le surplus démographique. Ce double phénomène s'est poursuivi durant la décennie 1980 puisque en 1987 sa population s'est élevée à 440 800 habitants [5], c'est donc par tranche de 100 000 habitants que la population de la ville a augmenté durant les 2 décennies 1960 et 1980 [6].

Entrevoquant ce phénomène de croissance continue, des études prévisionnelles ont été engagées. Ainsi le plan d'urbanisme directeur (PUD) de 1982, réalisé par le centre national d'études et de réalisations urbaines (CNERU) prescrit la création d'une ville au sud de l'agglomération constantinoise, qui se compose des 5 communes suivantes : Didouche Mourad et Hamma Bouziane au nord, Constantine au centre, EL Khroub au sud-est et Ain Smara au sud-ouest.

La création d'une ville nouvelle, à la périphérie de Constantine a été justifiée par les autorités locales par :

- Le manque de foncier urbanisable dans la ville mère et une saturation prochaine des villes satellites.
- La disponibilité d'une importante réserve foncière située au sud-ouest du plateau d'Ain El Bey favorable à l'urbanisation et à rendement agricole faible.
- La crise de logement aigue puisqu'une étude menée par les autorités locales a relevé un manque de 40 000 logements [7] dont 11 000 logements destinés à l'éradication des bidonvilles, 4000 logements pour remplacer les vieilles habitations en ruines de la médina, 15 000 logements affectés aux maisons menacées par les glissements de terrain et 10 000 logements pour faire face à l'accroissement naturel.
- Une localisation stratégique dans l'agglomération étant donné que sur un rayon d'une quinzaine de kilomètres se situe Constantine au nord, El Khroub à l'est et Ain Smara à l'ouest (voir carte 1).

- La proximité des infrastructures de transport : l'aéroport international à 5 km à l'est et l'axe routier qui relie la mer méditerranée au Sahara passe à 1 km à l'est du site. Cette situation est problématique car le statut d'**agglomération** n'offre pas de cadre décisionnel et financier autonome que peut offrir une ville nouvelle pour sa réalisation et sa gestion, d'autant plus que l'assiette foncière de cette future agglomération chevauche sur les 2 communes d'El Khroub et Ain Smara qui n'ont ni la capacité financière ni décisionnelle pour mener à bien cette mission. Cette décision d'octroi de statut d'agglomération est en réalité une **demi-mesure** car « ce n'est ni une extension de ville ni une ville nouvelle » et de ce fait la création de la ville nouvelle s'est effectuée sous une forme illégale qui sera régularisée par la suite.



III- La création de la ville nouvelle

C'est en 1992, avec l'adoption des nouveaux instruments d'urbanisme à savoir le plan directeur d'aménagement et d'urbanisme (PDAU) et le plan d'occupation du sol (POS), que les autorités locales ont finalisé le processus d'approbation de la ville nouvelle. Les études ont été confiées au bureau d'étude public URBACO ex CNERU qui a modifié le PUD de 1987 en l'adaptant à la nouvelle réglementation du PDAU, le choix du site initial a été maintenu en réajustant la forme de la ville tout en fixant sa superficie, le nombre de logements et le nombre d'habitants respectivement à 1500 ha, 50 000 logements et 300 000 habitants

Rapidement, en 1993, une réunion des autorités locales a abouti à [8] :

La création d'un office de gestion de la ville nouvelle.

La proposition d'un arrêté destiné à la réservation du périmètre de la ville nouvelle à titre conservatoire qui sera pris par le Wali (n°93/10910 du 05/05/93).

La prise des mesures nécessaires pour la poursuite de l'opération de réalisation de logements en même temps que celui des équipements.

Les décisions prises dans cette réunion nous révèlent 2 points importants dans la gouvernance de cette future ville nouvelle :

- Une prise de conscience des autorités locales de la difficulté de l'opération (création d'office de gestion de la ville nouvelle, réservation de l'assiette foncière et indemnisation des anciens propriétaires agricoles) et de la maîtrise du projet.

- Une stratégie atypique adoptée pour édifier la ville nouvelle : réalisation par tranches les logements dont le rez-de-chaussée serait réservé aux commerces et quelques services, ainsi que la réalisation d'établissements scolaires (primaire, moyen) tout en les attribuant rapidement. L'objectif est de fixer la population dans ce site ex-nihilo même s'il n'y a pas encore toutes les commodités urbaines.

Les premiers programmes d'habitat qui sont étatiques ont débuté en 1993 et cela avant l'approbation des instruments d'urbanisme, en 1998, à savoir le PDAU qui couvre toute l'agglomération constantinoise et les 09 POS qui concernent la totalité de la ville nouvelle. De ce fait ces chantiers ont appliqué les directives des instruments d'urbanisme.

Le tournant dans la réalisation de la ville nouvelle a été l'an 2000 avec la visite de l'ancien président de la république qui l'a inauguré et lui a octroyé le statut de ville nouvelle par décret présidentiel n°2000-217 du 5 août 2000 et l'a baptisé « Ali Mendjeli ». En plus ce projet est devenu « projet du président » avec l'octroi d'un budget conséquent, ce qui a accéléré le rythme de réalisation de la ville.

En 2019, la ville est en voie d'achèvement (90%) [9] avec en plus de la construction de 3 nouvelles extensions (nord, sud, ouest). Désormais elle abrite une population estimée à plus de 200 000 [10] habitants et c'est déjà une grande ville.

IV- Les principes d'organisation de la ville nouvelle Ali Mendjeli

Les concepteurs ont utilisé plusieurs méthodes pour concevoir la ville nouvelle Ali Mendjeli :

La 1^{ère} méthode est une organisation spatiale hiérarchisée de la ville qui se compose de 3 niveaux de découpage : à l'échelle de la ville, nous avons 5 quartiers qui se subdivisent en 20 unités de voisinages (UV) (le regroupement de 4 UV forme un quartier). Ces UV se composent d'ilots au nombre de 60 en précisant que chaque UV possède 3 ilots. L'objectif de ce découpage est une bonne maîtrise spatiale du foncier de la ville et une homogénéisation de la densité (voir carte 2).

Dans ce découpage l'unité de voisinage est l'élément de base qui constitue la ville et non pas l'ilot, en raison de son autonomie (habitat, commerce, petit équipement), alors que l'ilot n'est qu'un résultat du maillage des voiries. D'ailleurs P. Merlin, 2010 [11] rajoute que plusieurs unités peuvent être regroupées pour former une nouvelle entité, dans notre cas c'est le quartier, qui peut accueillir des équipements plus nombreux et

plus importants. Il termine par critiquer ce type de système qu'il qualifie de mathématique, en se référant à C. Alexander, 1966 car ce dernier compare cette structure de la ville à un arbre qui est en opposition à celle des villes anciennes en semi-treillis et qui limite les relations sociales.

La 2^{ème} méthode est une hiérarchisation des lieux de regroupement en 3 niveaux, le 1^{er} niveau est l'axe central (boulevard principal) reliant la partie nord à la partie sud de la ville et concentrant les grands équipements, le 2^{ème} niveau est l'ensemble des centres des quartiers dans lesquels sont implantés des équipements de taille moyenne quant au 3^{ème} niveau il représente les centres des UV qui possèdent les équipements de proximité. Cette décomposition numérique qui a pour objectif d'homogénéiser et d'équilibrer la ville s'apparente au modèle des lieux centraux de Christaller.

3^{ème} méthode s'appuie sur l'utilisation du réseau de voirie hiérarchisé comme structure définissant la morphologie de la ville nouvelle. Ce réseau se compose de 3 catégories de voies. Le 1^{er} niveau représente les 2 boulevards perpendiculaires structurants à savoir le boulevard principal (est – ouest) d'une largeur comprise entre 45m à 90m et le boulevard secondaire (nord – sud) d'une largeur de 20m à 40m. Le 2^{ème} niveau est un réseau de voies qui délimite les différentes UV, elles ont une largeur de 20m. Quant au 3^{ème} niveau il est constitué par les différentes voies qui divisent les UV en îlots, leur largeur varie de 8m à 10m.

La combinaison de ces 3 méthodes a abouti, en théorie, à une hiérarchisation des espaces qui est simple dans son aspect car plus on s'approche du centre-ville et plus la centralité augmente. Cette dernière est due essentiellement à une concentration des grands équipements et de tours d'habitations qui contribuent à avoir un effet de ville [12]. En outre, cette organisation permet un certain équilibre spatial avec la création d'un centre au niveau de chaque quartier que nous pouvons désigner comme centre-relais et dans lequel il y a des équipements de taille moyenne. Enfin, les centres des UV regroupent les équipements et les services de proximité comme présenté précédemment. Cependant cette organisation spatiale ne prend pas en compte toutes les réalités :

- Le décalage temporel entre la reconnaissance de la ville en tant que tel par l'Etat central et les premières constructions qui a créé un déséquilibre dans les dotations en équipements entre les quartiers en raison des multiples modifications apportées au schéma directeur initial de la ville. Ainsi les autorités locales ont concentré tous leurs efforts lors de la réalisation des premières UV (n°6 et n°8), en les dotant uniquement de logements sociaux et d'équipements de proximité.

- Une politique d'attribution du foncier décidée par le wali et confiée à la DUC, qui est chargé d'affecter le foncier de la ville aux secteurs demandeurs (université, santé, militaire, grand programme de logement, etc.). Etant propriétaire du foncier de la ville nouvelle, la DUC a d'une part apporté des modifications au schéma directeur initial de la ville à l'exemple de la délocalisation de la future université Constantine 2 de l'UV 4 à l'UV3, de l'implantation de l'hôpital militaire et des lotissements pour les militaires ; et d'autre part elle a favorisé les grands programmes de logement comme ceux de l'agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) qui ont été implantés le long du boulevard principal de la ville, ainsi que ceux de la caisse nationale d'épargne et de prévoyance immobilière (CNEP Immo) qui sont situés en partie le long du boulevard secondaire et à proximité de l'université Constantine 2.

- La négligence de l'investissement privé dans la concrétisation de la ville pour les raisons suivantes :

Les autorités locales n'ont pas anticipé le changement du modèle économique du pays (d'une économie socialiste à une économie capitaliste avec l'ouverture du marché au privé). La faiblesse des moyens (capitaux) du privé, en plus de son attitude méfiante quant à la réussite de la ville.

Les secteurs d'investissement ont été choisis graduellement par le privé (commerce, hôtellerie, loisirs) au fur et à mesure de la croissance de la population, ainsi le premier type d'investissement qui remonte à 2001 est un petit centre commercial à l'échelle de l'UV, le deuxième type qui date de 2011 est l'hôtellerie de catégorie 3 et 4 étoiles et le

dernier type d'investissement est un centre de loisirs dont l'ouverture est programmée pour 2020. Chaque décennie est marquée par l'introduction d'un nouveau type d'équipements.

En raison du retard pris par l'investissement privé, les localisations des équipements ne sont pas valorisantes : implantation d'un hôtel 4 étoiles au milieu de logements sociaux, aqua-parc se situant à la sortie ouest de la ville et n'étant pas visible à partir du boulevard principal.

Rappelons-le, la ville nouvelle qui est achevée à 90% compte déjà plus de 200 000 habitants. Bien qu'elle n'ait pas encore de fonction précise dans l'agglomération constantinoise, nous constatons l'esquisse de l'activité universitaire avec la présence de 42 815 étudiants, 64 000 places pédagogiques, 49 000 lits, 3 centres et unité de recherche).

V. L'université, de sa création au secteur le plus important de la ville

La présence d'un équipement universitaire dans une ville nouvelle est un élément original, neuf, dans la conception à la fois des systèmes urbain et universitaire en Algérie. Ceci est la traduction d'une politique étatique audacieuse et volontariste.

Historiquement, la présence d'une université dans la ville nouvelle a été explicitée dans le Rapport d'Orientation de la Ville Nouvelle de 1992 qui a été par la suite le référent pour l'élaboration du Schéma Directeur de la Ville Nouvelle. Cette université, selon S. Spiga 1993[13], d'une capacité de 10 000 étudiants, sera localisée dans l'UV n°4.

Le début de la fonction universitaire remonte à 1998 avec la construction du pôle universitaire (1998 – 2008). Ce dernier est une succession de programmes sectoriels de développement (PSD) relevant du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique qui a totalisé 18 000 places pédagogiques (pp), 10 000 lits, un centre de recherche « centre de recherche en biotechnologie (CRBT) » d'une capacité de 300 chercheurs, un espace dédié aux laboratoires et un restaurant universitaire de 800 places [14]. Le pôle universitaire qui est implanté dans la totalité de l'UV 03 et une partie de l'UV 04, occupe une superficie de 60 ha [15].

Ce pôle universitaire a été promu au rang d'université dénommée université Abdelhamid Mehri Constantine 2 (UC2) en 2011 lors de la restructuration de l'université Mentouri de Constantine. L'université Constantine 2 est multidisciplinaire, elle se compose actuellement de 4 facultés et 2 instituts, les domaines enseignés sont : les sciences économiques et gestion, l'informatique, les humaines et sociales, bibliothéconomie et les sciences sportives.

En 2006, le secteur universitaire est doté d'un nouveau programme de 52 000 pp et de 38 000 lits [16] avec une certaine particularité dans sa réflexion. En effet les autorités locales en accord avec l'Etat central ont saisi cette opportunité afin d'expérimenter un nouveau genre de campus universitaire qui rassemble toutes les commodités de la ville, dénommée « ville universitaire ». Elle compte uniquement 44 000 pp, 38 000 lits et d'autres infrastructures comme un parc scientifique, un pôle sportif, un centre commercial, des services de proximité (poste, banque, caisse d'assurance) un auditorium et 1500 logements pour les enseignants. Celle-ci se situe au-delà de la limite septentrionale de la ville nouvelle et s'étale sur 180 ha.

En 2011, Ce programme a donné naissance à une université de 32 000 pp appelée université Salah Bounider Constantine 3 (UC3), à 2 écoles nationales supérieures l'une de biotechnologie (ENSB) et l'autre polytechnique (ENPC) d'une capacité chacune de 4000 pp et à une école normale supérieure (ENSC) également de 4000 pp, les 3 écoles sont totalement autonomes par rapport à l'université.

L'université Constantine 3 est multidisciplinaire car elle se compose de 6 facultés et d'un institut. Les domaines enseignés sont les sciences médicales, l'architecture, les sciences politiques, les sciences de l'information et de la communication, les génies de procédés pharmaceutiques, les arts et cultures et la gestion et techniques urbaine.

Actuellement, la partie pédagogique (44 000 pp), la partie hébergement des étudiants (38 000 lits), 450 logements pour enseignants sont achevés, le parc scientifique est en cours de réalisation, par contre les autres équipements devant concrétiser l'idée de ville universitaire n'ont pas été lancés (centre commercial et services de proximité).

En 2014, 2 nouveaux équipements dédiés à la recherche sont entamés à savoir un centre de recherche spécialisé dans la recherche pharmaceutique et une unité de recherche annexe du centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC) [17]. Les 2 équipements qui sont en voie d'achèvement se situent à proximité de la ville universitaire. Ils occupent respectivement une superficie de 3,5 ha et 1 ha [18].

Le dernier investissement du secteur universitaire, lancé en juin 2015, est un campus de 2000 pp et une cité universitaire de 1000 lits [19] rattaché à l'université islamique Emir Abdelkader. Ce dernier, en cours de réalisation se situe dans l'UV 10 à la limite sud du boulevard secondaire, le campus occupe une superficie de 6 ha [20].

En définitive, le secteur universitaire est le secteur le plus important de la ville nouvelle Ali Mendjeli en raison, à priori, des 3 indicateurs suivants :

- La superficie occupée par les équipements universitaires qui est de 250,5 ha soit 14,91% de la superficie de la ville [21] ou bien de 10,65% en lui rajoutant ses dernières extensions [22].
- Le nombre des étudiants qui est estimé à 42 815 [23] étudiants pour la rentrée universitaire 2018/2019 représente 21,4% de la population de la ville nouvelle.
- Le nombre d'infrastructures universitaires est le plus élevé en comparaison avec les équipements d'envergure des autres secteurs. Le tableau suivant donne un aperçu sur les différents programmes d'équipements d'envergure réalisé ou en cours de réalisation par secteur dans la ville nouvelle :

Tableau 1 : le programme d'équipements d'envergure par secteur dans la ville nouvelle

Secteur	Type d'équipement	Nombre
Enseignement supérieur	Universités	2
	Ecoles supérieures	3
	Campus universitaire	1
	Centres de recherches	2
	Unité de recherche	1
	Cités universitaires	25
Administration et service	Cité administrative	1
	Service régional de transmission de police	1
	Inspection divisionnaire des douanes	1
	Siège du cadastre	1
	Siège cour des comptes	1
	Archives de la wilaya	1
	Archives de la justice	1
	Archive du trésor	1
	Direction régionale de la banque BEA	1
	Direction régionale Sonelgaz	1
Santé	Hôpital militaire	1
	Centre des cancéreux	1
	Laboratoire et centre régional de la police	1
Culture, loisir et tourisme	Hôtels	1
	Centre islamique	1
	Centre d'exposition	1
	Centre des loisirs	1
Commercial	Centres commerciaux	14
	Centre d'affaires	1

Source : I. Kassah Laouar, 2018, Aires métropolitaines : territoire, identité et gouvernance exemple de Constantine, doctorat es science, université frères Mentouri, pp 110-111

Face à ce constat, la ville nouvelle Ali Mendjeli serait -elle devenue une ville universitaire ?

VI- Ali Mendjeli, une future ville universitaire ?

Cette présentation montre l'importance de l'université dans la ville nouvelle à la fois en superficies occupées, en nombre d'infrastructures réalisées et en nombre d'étudiants ; mais cette analyse reste insuffisante pour évaluer son impact sur la ville c'est-à-dire son degré d'influence sur les aspects de la ville (urbain, social, économique, culturel, ...). Etant donné que la législation algérienne ne prévoit pas de statut particulier à ce type de ville, l'utilisation des 4 indicateurs suivants peut nous aider à connaître l'impact de l'université sur la ville : l'attractivité de l'université, l'insertion urbaine des infrastructures, la vie des étudiants et l'économie générée par ce secteur. Afin de concevoir ces indicateurs nous nous sommes inspiré des travaux de nombreux chercheurs dont Dan Vu (2015) et Merlin P. (1994) par ailleurs la grille présentée dans le site <https://www.letudiant.fr> [24] a permis d'enrichir ces indicateurs.

VI.1. Attractivité des universités

Ce 1^{er} indicateur englobe 4 paramètres qui mesurent l'attractivité des universités : l'évolution de l'effectif des étudiants, la variété des formations et leur rayonnement, le classement de l'établissement à l'échelle internationale.

VI.1.1. Évolution des inscriptions des étudiants

L'orientation des nouveaux bacheliers s'effectue en fonction des notes obtenues au baccalauréat et de la carte universitaire. L'évolution des étudiants des établissements universitaires d'Ali Mendjeli à savoir les universités (UC2 et UC3) et les écoles (ENSB, ENPC, ENSC) se présente ainsi :

Tableau n°2 : nombre d'étudiants des établissements universitaires d'Ali Mendjeli pour les années 2014/2015 et 2018/2019

Etablissement	UC2	UC3	ENSB	ENPC	ENSC	Total
2014/2015	14 681	14 206	127	134	3 377	32 525
2018/2019	16 984	18 304	962	1002	5 563	42 815

Source : les statistiques des différentes directions pédagogiques des établissements

Tous les établissements présentent une progression constante de leurs effectifs passant de 32 525 inscrits en 2014/2015 à 42 815 étudiants 2018/2019 soit une augmentation de 10 290 étudiants en 4 années. Cela s'explique en partie par la grande capacité d'accueil des établissements et la présence de filières de formation attractives.

VI.1.2. Variété des formations et leurs aires de recrutement

Les statistiques de l'année universitaire 2018/2019 nous montrent que :

- L'université Constantine 2 couvre 6 formations qui sont dans leur totalité des tronc communs. L'aire de recrutement est variable selon les filières. Ainsi :

3 filières (sciences économiques, de gestion et sciences commerciales, sciences humaines et sciences sociales) accueillent les bacheliers résidant à une échelle locale.

3 filières (informatique, bibliothéconomie et sciences des activités physiques et sportives) sont à recrutement national et élargissant considérablement son aire de recrutement.

- L'université Constantine 3 assure 11 filières différentes qui sont dans leur grande majorité spécialisées. La couverture est variable selon les filières. Ainsi :

4 filières (architecture, sciences politiques, sciences de l'information et technologie) accueillent les bacheliers résidant à l'échelle locale.

4 filières (docteur en médecine, docteur en médecine dentaire, docteur en pharmacie, gestion des techniques urbaines) sont à recrutement régional.

2 filières (management des projet et urbanisme) sont à recrutement national ce qui élargit considérablement son aire de rayonnement.

- L'école normale supérieure de Constantine couvre 6 formations différentes spécialisées (arabe, anglais, français, histoire-géographie, sciences exactes et sciences naturelles). Elles sont toutes à recrutement régional.

- L'école nationale supérieure en biotechnologie assure 1 formation à l'échelle nationale.

- L'école nationale polytechnique de Constantine a aussi 1 formation à l'échelle nationale.

Nous constatons que les 2 universités sont multidisciplinaires et complémentaires. En leur associant l'université Constantine 1, c'est tout le spectre des offres de formation qui est assuré. Si L'école normale supérieure couvre l'ensemble des formations nécessaires à l'enseignement primaire, moyen et secondaire, les 2 écoles supérieures proposent des formations pointues dans le domaine de la biotechnologie et des techniques. Ces établissements universitaires ont un rayonnement multi-scalaire (local, régional et national) ce qui leur confère un statut prépondérant dans le rayonnement de la ville nouvelle.

VI.1.3. Classement de l'établissement à l'échelle mondiale

Le classement des établissements universitaires à l'échelle mondiale est réalisé par plusieurs institutions à savoir l'université Jiao Tong de Shanghai en Chine, le journal britannique Times Higher Education Supplement (devenu en 2008 Times Higher Education), le Webometrics Ranking of World Universities par le biais du Cybermetrics Lab qui est un groupe de recherche appartenant au Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC) d'Espagne. Ce dernier se fonde sur la présence de plus de 28 000 universités sur le web et les autorités universitaires algériennes lui font référence.

Dans son dernier classement datant de juillet 2019 [25] concernant les 104 établissements nationaux, il classe à l'échelle nationale l'UC2 à la 39^{ème} place, l'UC3 à la 49^{ème} place, l'ENSC à la 57^{ème} place, l'ENPC à la 61^{ème} et l'ENSB à la 63^{ème} place. Quant à leur positionnement à l'échelle mondiale, il est respectivement à la 8 990^{ème} place, à la 13 132^{ème} place, à la 15 045^{ème} place, à la 15 788^{ème} place et à la 16 068^{ème} place.

Ces établissements de la ville nouvelle se situent au milieu du classement à l'échelle nationale, si les universités sont légèrement mieux classées que les écoles c'est en raison du nombre plus important d'enseignants-chercheurs et de doctorants. Notant que la 1^{ère} université algérienne est l'université Constantine 1 et elle est à la 2061^{ème} place à l'échelle mondiale.

En définitive, ce 1^{er} indicateur sur les établissements universitaires de la ville nouvelle nous montre qu'ils attirent les étudiants tout en couvrant un large panel de formations et cela malgré leur classement moyen à l'échelle nationale.

VI.2. Insertion urbaine des infrastructures

Ce 2^{ème} indicateur révèle la situation des équipements universitaires dans la ville nouvelle, la composition urbaine des équipements universitaires et leur environnement et la composition spatiale des campus.

VI.2.1. Situation des équipements universitaires dans la ville

Toutes les infrastructures universitaires sont implantées le long du boulevard secondaire de la ville nouvelle, elles se centralisent en 3 lieux distincts de taille différente :

- Au nord de la ville nouvelle il y a la ville universitaire, le centre de recherche spécialisé dans la recherche pharmaceutique et l'unité de recherche annexe du CRASC.
 - Au centre de la ville Ali Mendjeli nous avons le campus de l'UC 2, les 5 cités universitaires et le centre de recherche CRBT.
 - Au sud de la ville se situe le nouveau campus universitaire de l'université Emir Abdelkader et une cité universitaire.
- Ces 3 lieux ou sites sont des cas de création différents :
- La création du campus en même temps que son environnement, c'est le cas du site de l'UC2.
 - La création de la ville universitaire s'est effectué en dehors des limites de la ville nouvelle Ali Mendjeli et donc sans environnement urbain. Les équipements universitaires ont créé leur site.
 - le campus universitaire est inséré dans un site existant déjà c'est le cas du nouveau campus de l'université Emir Abdelkader.
- Après l'analyse de ces 3 modes de fabrication de l'espace, nous examinerons la relation urbaine entre les équipements universitaires et leur environnement.

VI.2.2. Composition urbaine des équipements universitaires et leur environnement

La composition urbaine des équipements et leur environnement pour les 3 cas présentés est la suivante :

Dans le 1^{er} cas qui est la ville universitaire, celle-ci a un rôle essentiel dans la modification de son environnement. Lors de son implantation, en 2006, elle était entourée de terres agricoles cultivées. Sa distance moyenne par rapport à la ville nouvelle est de 350 m [26]. Depuis cette date son environnement a évolué : la ligne du tramway reliant la ville de Constantine au centre de la ville nouvelle longe la ville universitaire sur son flanc oriental et sur 1 130 m [27] ; l'espace compris entre la ville universitaire et la ville nouvelle est affecté à des équipements (centre et unité de recherche scientifique, commissariat de police, office national d'irrigation et de drainage, parc à bus) qui sont soit finis comme le commissariat et le parc à bus ou bien en cours de réalisation comme ceux dédiés à la recherche scientifique. Le PDAU intercommunal de Constantine, révisé en 2014, a intégré la partie située au nord de la ville universitaire et il la classe dans les secteurs à urbaniser dans le court terme tout en préconisant également l'implantation d'équipements d'envergure régionale [28].

La topographie légèrement inclinée de ce site met en valeur la ville universitaire qui est visible à partir de l'autoroute et de l'aéroport.

En définitive, la grandeur de la ville universitaire a modifié son environnement car il s'est transformé d'un espace agricole à un espace fortement équipé en infrastructure d'ordre régional, national et international. La ville universitaire a contribué à un essor qualificatif de son environnement.

Dans le 2^{ème} site qui est celui de l'UC2, l'implantation du campus a été décidée lors de conception de son environnement. L'UC2 qui occupe toute l'UV3 et une partie de l'UV4 est entourée au sud et à l'est par de l'habitat destiné à la classe moyenne, alors qu'au nord c'est un mélange d'habitat destiné à la classe moyenne et des équipements de différentes envergures et à l'ouest un terrain nu.

Des rajouts ont été effectués dans sa partie nord consistants en un grand centre commercial (Ritaj Mall) de 23 600 m² ouvert en 2014. En raison de son succès (présence de marques et franchises étrangères) les embouteillages de voiture sont fréquents et cela malgré le nombre de places de stationnement. En plus de ligne du tramway et de sa station terminus situées en bordure nord de l'UC2, nous avons 2 autres grands équipements de loisirs (Ritaj land) et de services et commerces (Centre d'affaires et d'exposition) en cours de réalisation au nord et à l'ouest du campus. Localisés le long du boulevard principal ils contribueront à renforcer son attractivité qui pourrait être considéré à nouveau le centre de la ville comme l'avait prévu le schéma initial de la ville.

La topographie du site ne met pas en valeur l'UC2 car installée dans une cuvette ce qui la rend imperceptible de loin.

Au final, l'UC2 n'est pas l'équipement le plus attractif car elle n'est pas ouverte à son environnement car le campus est clôturé et l'accès est contrôlé et restreint à la communauté universitaire et très peu d'activités réalisées dans l'université attirent les habitants.

Dans le 3^{ème} cas, l'implantation du campus est intervenue en dernier dans le site qui est occupé par de l'habitat : social dans sa partie nord et pour classe moyenne à l'ouest et au sud.

La hauteur des blocs de ce campus est inférieure à celle des bâtiments qui l'entourent. Cela donne une impression d'un équipement « englobé » au milieu de tours imposantes.

Au final, ces 3 cas nous révèlent le degré d'influence de l'établissement universitaire sur son environnement selon son lieu d'implantation, c'est-à-dire à la périphérie de la ville où il la structure et il sera le point de départ d'une nouvelle urbanisation ; alors que s'il est implanté au centre-ville il n'aura qu'un rôle structurant. En plus la taille de l'équipement est un facteur important d'influence sur son environnement.

VI.2.3. Composition spatiale des campus

La composition intra-muros des campus de l'UC2 et de la ville universitaire sera abordée ainsi :

Le campus de l'UC2 est le résultat d'une succession de programmes qui n'étaient pas destinés à former un campus universitaire et une ignorance réciproque des politiques locales et nationales. En effet les autorités locales ont pris la décision d'implanter un campus universitaire dans la ville nouvelle selon les recommandations du PDAU, alors que l'Etat a programmé des densifications des campus de l'université de Constantine puisque ce dernier n'avait validé que la décision de l'agglomération d'Ain El Bey.

Cette démarche a engendré des dysfonctionnements organisationnels dans le campus, vu que l'organisation spatiale du campus est une composition à 2 principes : dans la moitié orientale du campus la majorité des infrastructures y est concentrée et elle s'organise autour d'une grande esplanade qui leur sert, en théorie, de liaison, alors que dans la moitié occidentale c'est un damier de voiries qui relie le reste des équipements à la partie orientale.

En conséquence, l'un des problèmes principaux qui s'est posé est l'élaboration tardive du plan de masse du campus et cela après la construction de la moitié des équipements ; de ce fait chacun de ces derniers possède une logique conceptuelle qui ne prend pas en compte les principes organisationnels des autres équipements (orientation, hauteur, architecture...). Le rajout de la grande place (inspiration de l'esplanade du campus central de l'actuel université frères Mentouri conçu par Oscar Niemeyer) n'atténue point le dysfonctionnement existant car les utilisateurs fréquentent uniquement les infrastructures laissant l'esplanade vide.

Le second problème est le réseau mécanique qui entoure l'esplanade et relie les différents parkings des bâtiments. Cela a pour effet de couper et d'interrompre la circulation piétonne dans le campus.

VI.3. Vie des étudiants

Cet indicateur examine d'abord le cadre de vie des étudiants ensuite la vie des étudiants.

VI.3.1. Cadre de vie des étudiants

Le cadre de vie des étudiants est représenté par les services offerts par le secteur universitaire ou par la ville en transport, en logement, en lieu de rencontre, en événement culturel, sportif...

Le secteur universitaire à travers la direction des œuvres universitaire (DOU) fournit obligatoirement un hébergement en cité universitaire à tout étudiant résidant à plus de 50 km de son université. En plus le DOU met des bus à la disposition des étudiants qui résident à moins de 50 km et il garantit aux étudiants, aux enseignants et aux personnels de l'université la restauration à un prix symbolique (1,25 DA). Une bourse trimestrielle de l'ordre de 4050 DA est servie aux étudiants.

Les 25 cités U couvrent la demande en hébergement. Si chacune d'elles disposent d'un restaurant universitaire et d'une salle de sport polyvalente, par contre il n'y a aucun équipement culturel universitaire (salle de spectacle, de concert, cinéma) pour les étudiants.

Les services offerts aux étudiants par la ville nouvelle sont uniquement des services commerciaux. En l'absence d'équipement culturel, les étudiants utilisent ceux de Constantine à l'exemple du théâtre régional, de la salle de spectacle, de la salle de cinéma, du théâtre en plein air, des 3 musées, du palais de la culture, des 2 centres culturels, du conservatoire de musique, de la bibliothèque communale, des archives de la commune et de la wilaya.

Les services de transport des 2 villes relient les établissements universitaires par bus, par taxis réglementaires et non-réglementaires. Mais c'est la mise en service récente de la ligne tramway (centre-ville Constantine – UC2) qui passe par tous les établissements universitaires qui a amélioré nettement la qualité du service.

VI.3.2. Vie des étudiants

La vie des étudiants est considérée à partir des activités estudiantines en dehors des heures d'enseignement. Ces dernières sont des activités organisées ou bien parrainées par l'établissement universitaire ou bien sont des activités libres.

Chaque établissement universitaire possède une direction des activités culturelles et sportives (DACS). Les activités culturelles programmées sont des ateliers de peinture, de musique, de mosaïque, de sculpture. La DACS organise des journées de prévention et de lutte contre le tabagisme et la drogue, des journées de sensibilisation sur les maladies (cancer, MST...) et des événements festifs comme la journée de la femme, de l'étudiant en faisant appel aux associations d'étudiants. Quant aux activités sportives ce sont des tournois intra et extra universitaires dans les sports collectifs et individuels. En réalité ces activités ne drainent pas beaucoup d'étudiants car les méthodes utilisées par la DACS ne sont pas réceptives.

Les établissements universitaires par le biais de leur DACS ou bien des départements pédagogiques n'organisent pas des événements culturels ou bien scientifiques ouverts aux habitants. Même la présence d'une entité culturelle comme la Faculté d'Art et Culture à l'UC3 ne produit aucun effet puisqu'elle ne participe pas aux événements.

Les activités libres des étudiants se différencient selon leur statut. En effet les résidents occupent leur temps libre selon le genre : les garçons fréquentent les cafés près des cités U et quand ils sont véhiculés ils fréquentent les lieux de rassemblement des jeunes constantinois (cinéma, stade...) ou bien ils restent dans leur cité U ; quant aux filles elles sortent pour fréquenter les centres commerciaux (shopping, salon de thé), mais elles sont astreintes à un couvre-feu qui débute à 18h (pression sociale). En ce qui concerne les non-résidents, ils ont un mode de vie individuel car en quittant leur université ils se confondent avec l'ensemble des jeunes de la ville faute de l'existence de lieu spécifique à leur condition.

Les cités U de filles ou de garçons n'offrent pas d'activités nocturnes (cafétéria, cyber café et salle de sport) car elles ferment à 20h, par conséquent pour s'occuper les étudiants s'organisent dans leurs chambres pour jouer aux jeux de sociétés, regarder des films ou bien se connecter sur les réseaux sociaux.

Le taux de fréquentation des lieux de rencontre dans la ville nouvelle est fonction de leur distance par rapport aux cités U. Les résidents de l'UC2 fréquentent beaucoup plus le centre commercial Ritaj Mall dont la distance varie entre 500 m et 1600 m [29] ainsi

que les cafés situés autour de l'UC2 alors que les résidents de la ville universitaire fréquentent peu la ville nouvelle en raison de leur éloignement.

Des interviews avec les étudiants de la ville l'UC3 résument leur quotidien comme suit : « après les cours, nous nous dirigeons vers nos chambres, s'il y a du travail nous le faisons sinon nous nous connectons sur Facebook. Nous sortons peu, nous attendons le week-end pour rentrer chez nous. Nous sommes démoralisés devant cette situation ». Quant aux étudiants de l'UC2 leur situation paraît meilleure comme le résume une résidente « heureusement qu'il y a le Mall, sinon nous serons dépressives ».

Nous constatons que dans beaucoup d'emplois du temps des étudiants le jeudi est libre entièrement ou au moins l'après-midi pour que les résidents puissent rentrer chez eux. Les résidents habitant loin s'octroient généralement une semaine de vacances supplémentaire de leur propre chef. Nous recommandons beaucoup d'efforts afin d'améliorer la vie des étudiants.

VI.4. Économie générée par ce secteur

Le secteur universitaire génère une économie directe et indirecte

VI.4.1. Économie directe

C'est l'ensemble des coûts de réalisation, des rémunérations (enseignants, personnels administratifs et techniques), les bourses des étudiants et la restauration.

La réalisation du campus de l'UC2 et celle de la ville universitaire ont coûté respectivement à l'Etat 8,42 Milliards DA [30] et 40 milliards de DA [31] et [32] soit un total de 48,42 milliards DA (équivalant de 363,16 millions d'euros). La construction a généré des centaines d'emplois pour les ouvriers, les ingénieurs et les architectes d'entreprises nationales et étrangères qui ont travaillé sur les chantiers. Quant aux différents équipements (mobilier pédagogique, mobilier administratif, équipements informatiques et de reprographie ...) ils ont été fournis par des entreprises essentiellement installées à Constantine. A ce niveau on peut considérer que les établissements universitaires ont été un grand marché pour les entreprises constantinoises, nationales et étrangères.

Dans un autre domaine la rémunération mensuelle du corps enseignant, tout grade confondu, est de l'ordre de 55 197 000 DA pour l'UC2, de 87 798 000 DA pour l'UC3, 39 376 000 DA pour les 3 écoles

Les différentes catégories du personnel administratif et technique sont présentes dans toutes les établissements universitaires (administrateurs, bibliothécaires, comptables, laborantins, agents...). Bien que leurs effectifs soient nombreux, leur masse salariale mensuelle est nettement inférieure à celle des enseignants. Celle-ci serait en moyenne comprise entre 30 et 40 % de la masse salariale versée aux enseignants.

Ce sont donc des rémunérations qui sont directement profitables à la ville nouvelle, c'est-à-dire, la présence d'un pouvoir d'achat potentiel destiné à l'achat des biens de consommation.

Les bourses accordées aux étudiants par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, bien que leur montant soit modeste (1 350 DA/mois et versés trimestriellement) [33] soit 57 800 250 DA/mois pour 42 815 étudiants.

La restauration des étudiants qui est assurée par les œuvres universitaires est un important poste budgétaire. Ce chapitre budgétaire lui consacre un montant très élevé puisque le prix du repas est estimé à 100 DA /étudiant [34]. Les différents restaurants universitaires sont devenus des clients « hors norme », autrement dit, très recherchés par les différents fournisseurs. Quant aux étudiants ils s'acquittent d'un ticket à un prix très largement symbolique (1,25 DA).

VI.4.2. Économie indirecte

Parmi les multiples missions dévolues à l'université, nous nous intéressons aux relations avec l'environnement socioéconomique.

L'établissement de relations avec le secteur socioéconomique est devenu une des préoccupations des universités.

Pour concrétiser cette dimension une Maison de l'Entreprenariat qui favorise la création d'emploi au profit des futurs diplômés de l'UC2, en plus des journées portes ouvertes sont organisées dans les établissements dans différents domaines (pharmaceutique, les matériaux de construction, les PME...).

Toutefois, la relation université – secteur économique peut être évaluée concrètement par celle d'un partenaire qui a noué des liens durables. En effet, l'agence nationale pour le soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ-direction de Constantine) a été attentive à cette donnée. Ainsi, durant l'année 2014, sur 1160 projets validés par l'agence 255, soit 22 %, ont été créés par des universitaires. Ce chiffre est en très nette progression car il n'était que de 3 % en 1998, date du début des activités de cette agence.

VII- Conclusion

La ville nouvelle ainsi que ses équipements universitaires sont des entités récentes et de ce fait nous n'avons pas le recul suffisant pour évaluer leur poids et leurs dimensions. Cependant il nous est permis de porter dès à présent quelques remarques.

Si la ville nouvelle est en rupture avec celle de Constantine sur le plan de l'organisation spatiale, la première est agencée en îlot-UV-quartier la seconde est une médina avec ses extensions ; par contre elle prolonge l'une des fonctions reconnues de Constantine à savoir l'enseignement.

Cette double condition est le résultat d'un volontarisme étatique affirmé pour la ville nouvelle et pour ses équipements universitaires qui ont suivi le même processus caractérisé par l'absence d'une vision concrète du projet et le manque de prospective. L'objet a été simplifié dans sa qualification : la présentation de la ville nouvelle se résume en 50 000 logements pour 300 000 habitants et celle des universités en 64 000 places pédagogiques pour 90 000 étudiants.

L'approche adoptée a été simple et basique : pour la ville nouvelle cela consiste en la construction des unités d'habitat disposant d'équipements et pour l'université cela consiste à offrir des places pédagogiques et d'hébergement.

Il en résulte que les aspects sociologiques et culturels n'ont pas été pris en considération et cela a nécessité aussi bien pour les habitants que pour les étudiants tantôt une remise en question, tantôt un apprentissage de leur condition de vie. Ce sont des territorialités en création, en mouvement continu qui s'affirment et impriment des marques nouvelles.

En définitive, nous sommes en présence d'une ville nouvelle qui dispose d'un potentiel de développement important lié à la présence de ses universités qui sont capables de lui ouvrir de nouvelles perspectives. Le dessein d'une ville nouvelle universitaire serait alors envisageable.

Références

- [1] Côte M., 2006, Constantine cité antique et ville nouvelle, Constantine, Média-Plus, 122p
- [2] Office national des statistiques RGPH 1977
- [3] Office national des statistiques RGPH 1966
- [4] Chouguiat N., 2006, Quel Habitat pour l'Algérie ? la nouvelle ville de Constantine, Constantine, Média Plus, 136 P
- [5] Office national des statistiques RGPH 1987
- [6] Cherrad SE, 2015, « la grande ville dans le nord-est algérien », pp 53-73, in la grande ville méditerranéenne : expérience et perspectives, sous la direction de Cherrad SE & Miossec J-M, presse de l'université Paul Valéry, Montpellier, 207p.
- [7] Kassah Laouar I, 2007, La ville nouvelle Ali Mendjeli : acteurs et gouvernance dans le processus d'édification, mémoire de magister, université Mentouri de Constantine, 151p
- [8] Idem
- [9] Idem
- [10] Idem
- [11] Merlin P. & Choay F., 2010, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, 3ème édition, Quadrige/PUF Paris, 845p.
- [12] URBACO, 1992, rapport d'orientation, 123 p
- [13] Spiga S., 1993, « L'urbanisation du plateau d'Ain el Bey », in TIGR (Travaux de l'Institut de Géographie de Reims). N° 85-86. Pp.73-81.
- [14] Cherrad M.M., 2009, l'impact d'un campus universitaire sur la dynamique urbaine. Cas du pôle universitaire Ali Mendjeli et de l'université d'Oum El Bouaghi, mémoire magister, université Mentouri Constantine, 159p.
- [15] Calculer à partir de google earth
- [16] Cherrad M.M., 2016, Campus universitaire et territoire urbain, pour quelle forme d'intégration et de développement ? Doctorat en sciences, université Salah Bounider Constantine3, 336p
- [17] Idem
- [18] Calculer à partir de google earth
- [19] Kassah Laouar I., 2018, Aires métropolitaines : territoire, identité et gouvernance exemple de Constantine, doctorat en sciences, université frères Mentouri, 306p
- [20] Idem
- [21] La superficie de la ville est la somme de la superficie de la ville nouvelle (1500 ha) et la superficie de la ville universitaire (180 ha)
- [22] La superficie initiale de la ville nouvelle est de 1500 ha, son extension ouest est de 384 ha, son extension sud est de 287 ha et son extension nord (la ville universitaire) est de 180 ha, la superficie totale est de 2351 ha.
- [23] La somme des étudiants des différents établissements universitaires, sources les statistiques des directions pédagogiques de ces établissements.
- [24] <https://www.letudiant.fr/palmares/liste-profil/palmares-des-villes-etudiantes/classement-des-villes-etudiantes-notre-methodologie/home.html>

- [25] <https://www.webometrics.info/en/aw/Algeria>
- [26] Calculer à partir de google earth
- [27] Idem
- [28] Rapport portant révision du PDAU intercommunal de Constantine, El Khroub, Hama Bouziane, Didouche Mourad et Ain Smara troisième phase, 2014, 267p.
- [29] Calculer à partir de google earth
- [30] Cherrad M.M., 2009, l'impact d'un campus universitaire sur la dynamique urbaine. Cas du pôle universitaire Ali Mendjeli et de l'université d'Oum El Bouaghi, mémoire de magister, université Mentouri Constantine, 159p
- [31] <http://www.algerie-dz.com/forums/archive/index.php/t-192953.html>
- [32] <https://www.algeriansoverseas.com/index.php?p=3&art=37>
- [33] <http://onou.dz/fr/bourse.html>
- [34] Idem